

LE TOUR DU MONDE

Par LE PASSANT

Nos félicitations au *Courrier de Saint-Hyacinthe* qui vient d'entrer dans sa 49^{ème} année d'existence. C'est un fort bel âge pour un journal canadien-français.

Le *Journal* de New-York, ayant posé à M. de Witte, ministre des finances de Russie, quelques questions relatives à la guerre des tarifs qui vient de commencer entre l'empire moscovite et les Etats-Unis, l'homme d'Etat russe n'a pas répondu en russe ou en anglais, mais en français la langue diplomatique par excellence.

Avis aux Canadiens-français qui rougissent de parler la belle langue de leurs pères !

On avait beaucoup remarqué la nervosité de la nouvelle reine d'Angleterre pendant toute la séance d'ouverture du Parlement.

La raison vient d'en être connue. Sa Majesté était nerveuse parce qu'elle portait la couronne royale qui, dans la chapelle ardente à Osborne, avait été placée sur le cercueil de la reine Victoria.

Elle avait tout d'abord refusé formellement de mettre cette couronne sur sa tête, et ce fut seulement aux instances du roi qu'elle céda, mais la superstition aidant, le contact de la couronne produisit cet état de nervosité dont tout le monde avait été frappé.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié. On sait cela depuis longtemps. Mais si le proverbe est vrai pour les particuliers, il doit l'être encore bien davantage quand il s'agit de souverains.

Aussi le présent que le Sultan vient de faire à son ami le Tsar est-il significatif. Il a offert à l'Empereur de toutes les Russies une superbe table, avec toutes les accessoires de fumeur. C'est une véritable œuvre d'art, sortie de la manufacture d'Yldiz. Sur la tabagie se trouve le portrait d'Abdul-Hamid, entouré de brillants.

L'attention est aussi délicate que le cadeau est riche !

Léon XIII qui émerveille les générations présentes, pour la façon alerte dont il porte son grand âge, ne vient qu'en sixième rang comme durée de son pontificat.

On a en effet :

Saint Pierre, 34 ans (?);

Pie IX, 31 ans et 7 mois.

Pie VI, 24 ans, 8 mois.

Adrien I, 23 ans, 10 mois.

Pie VII, 23 ans, 5 mois.

Léon XIII, 23 ans.

Au point de vue de la longévité il n'a avant lui que saint Agathon, mort en 682, à l'âge de 107 ans, Grégoire IX, mort en 1241 à l'âge de 99 ans et Célestin III mort en 1198 à l'âge de 92 ans.

Les aveugles peuvent devenir d'excellents typographes, grâce aux claviers des machines à composer—c'est du moins l'avis d'un journal technique qui prétend connaître la question.

Un imprimeur a tenté l'expérience sur son fils qui est atteint de cécité. En un très court espace de temps le jeune homme est arrivé à composer 5,000 lettres à l'heure presque sans faute.

Il est d'abord reconnu que nombres d'aveugles, par suite du développement que prennent chez eux la dextérité manuelle et le sens de l'ouïe, jouent très bien du piano. Tout ce qui comporte un clavier leur va à ravir.

Quand toutes les machines à composer seront munies de clavier, la plupart des compositeurs seront sans doute des aveugles. C'est une nouvelle et on peut ajouter une belle carrière qui s'ouvre devant eux.

De temps à autre, on discute, dans tous les pays et dans toutes les langues, de la nécessité d'un idiome universellement entendu et parlé.

Les difficultés qui s'élèvent contre la réalisation d'un semblable projet sont sans nombre. Mais les philologues, gens tenaces, ne désespèrent pas de les vaincre un jour.

Quelques-uns d'entre eux, dernièrement, ont failli—quoique parlant des langues différentes—s'entendre et choisir le japonais comme langue universelle.

Les motifs de cette prédilection ? le japonais est une langue très claire, très concise. De plus, c'est la langue la plus jolie du monde, si jolie qu'il est impossible de se mettre en colère en japonais.

Quand donc parlerons-nous tous japonais ?

Qui l'eût cru ? Les éléphants, ces animaux si doux, si patients, qui, dans certains pays, remplacent avantageusement les bonnes d'enfants tant ils prennent soin des bébés confiés à leur garde, les éléphants nourrissent une haine implacable et cruelle contre un ennemi bien inoffensif : le télégraphe.

Il ne faudrait pas croire cependant que les éléphants manifestent une hostilité systématique à l'égard du progrès. Non. Mais le télégraphe sur la terre ferme ne peut guère se passer de poteaux.

Or, l'éléphant a la haine native du poteau—on n'a jamais su pourquoi !

Dans l'Inde, les pachydermes non domestiqués, qui par conséquent ont des loisirs, s'amuse à cueillir les supports des fils télégraphiques toutes les fois qu'un de ces objets irritants vient à tomber sous... leur trompe.

On a signalé le curieux projet de loi qui, dans l'Etat de Minnesota, tend à empêcher le mariage d'individus atteints de tares physiologiques. Aujourd'hui nous apprenons que, toujours aux Etats-Unis, mais dans le Wisconsin, on se prépare à adopter deux bills pour encourager les unions et assurer le développement de la population.

Tandis que dans un Etat on se préoccupe particulièrement de la santé des citoyens, dans l'autre on tient surtout à leur nombre. Là, on préfère la quantité à la quantité, ici, la quantité à la qualité...

Peut-être que dans les deux cas le résultat sera le même, c'est-à-dire nul.

Toujours est-il que dans le Wisconsin, l'un des bills accorde une prime annuelle de 10 dollars aux mères qui auront plus de six enfants, et cette prime est portée jusqu'à 35 dollars pour douze enfants. Le second projet crée une taxe de 10 dollars sur les célibataires âgés de plus de trente ans.

Le voilà bien le fameux impôt sur les célibataires dont on parle tant et depuis si longtemps partout.

Les Américains, eux, ne reculent jamais devant un projet de loi à voter, dût-il être reconnu mauvais après.

Deux nouvelles de mariages sensationnels nous arrivent.

A New-York, la princesse héritière du Pétrole, la fille du petit roi malingre et pieux, si formidable par sa richesse et sa puissance, miss Alta Rockefeller, enfin, vient de se fiancer. Elle a une fortune personnelle d'environ dix millions de dollars.

Savez-vous qui elle épouse ?

Un excellent moniteur d'école du dimanche qui fu son collègue dans l'œuvre des écoles baptistes. Il s'appelle M. Prentice.

Et maintenant, à la contre-partie !

On mande de Vienne que le prince Edmond Batthyany vient de se marier. Il appartient à une famille qui se considère, non sans raison, comme l'égal de toutes les familles régnantes par la noblesse et l'ancienneté. Il est le chef d'une des deux branches de cette famille. Or, il vient d'épouser la fille d'un portefaix et d'une couturière. Le prince Edmond Batthyany, est né en 1826.

S'il est vrai que les rois n'épousent plus les bergères, les princes épousent tout de même les filles de portefaix.

A Copenhague, comme partout ailleurs, les cyclistes sont gens d'humeur peu endurente.

Il est à remarquer, en passant, que tous ceux qui se servent habituellement, ou même accidentellement (!) d'un autre mode de locomotion que leurs jambes, éprouvent pour le piéton le plus profond mépris. Ils sont tellement pénétrés de leur supériorité incontestable qu'il leur semble appartenir à une race. C'est sans doute ce qui explique pourquoi on voit chaque jour tant d'accidents.

Il y a quelques jours donc, un homme monté sur une bicyclette traversait le plus rapidement du monde certaine rue de Copenhague. Survenaient devant lui deux piétons. Il en renverse un. Voilà qui est déjà bien. Mais notre cycliste furieux d'être aussi malencontreusement arrêté dans sa course se met à injurier le pauvre écrasé qui n'en peut mais. Il lui crie toutes les insultes nécessaires en pareil cas, et lui aurait peut-être donné quelques coups bien appliqués, si le second piéton n'était venu saisir l'irascible cycliste par les épaules pour le conduire au poste.

Là, on s'expliqua. L'écrasé qui n'avait que la main gauche de blessée était tout simplement le roi Christian, qu'accompagnait le prince Waldemar.

On juge de la surprise du cycliste. Très confus, il s'empressa de faire ses excuses à Sa Majesté. N'est-ce pas par là qu'il aurait dû commencer ?

Mais aujourd'hui, non content d'écraser les gens on les injurie pour la peine. Cette façon d'agir, très cavalière, a parfois des inconvénients, comme on vient de le voir.

On vient de voter l'abolition du pilori dans l'Etat du Delaware.

Toutefois, la punition du fouet est maintenue pour les maris qui battent leurs femmes.

Chaque délinquant devra recevoir vingt coups de chat à neuf queues. Un sénateur a même proposé un amendement à cette loi. Il a demandé que la peine du fouet fût aussi appliquée aux femmes qui battaient leurs maris, ce qui est justice : l'égalité des sexes avant tout !

Voici en quels termes cet amendement est conçu : " Toute femme convaincue d'employer la violence à l'égard de son mari, de le maltraiter et de le battre, devra être condamnée à être attachée au poteau des condamnés et à recevoir de cinq à trente coups de fouet ; soit le shérif, soit le mari, si celui-ci le désire, sera chargé d'appliquer la peine ".

Tout cela est encore beaucoup plus agréable—nous n'y avons pas goûté !—que le pilori. Il est intéressant de voir ainsi combien les Etats-Unis progressent et s'humanisent avec le XX^e siècle.

Il est vrai que d'un autre côté, dans l'état de l'Indiana, la législature est saisie d'un projet de loi tendant à l'érection de poteaux de flagellation dans tous les chefs-lieux de ce comté.

Le shérif y distribuera avec une lanière de cuir un certain nombre de coups variant de cinq à cent, suivant la gravité des détails, depuis l'emploi d'un langage profane, les menus larcins, l'exercice de la profession de vagabond, l'ivrognerie, jusqu'aux sévices contre les femmes et l'abandon de famille.

C'est peut-être un peu barbare. Mais enfin les progrès ne peuvent pas se faire partout à la fois, et la République est vaste.